



Carême 2014

Guide d'animation

Groupe de partage de la Parole

Notes complémentaires

Vous trouverez ci-contre quelques notes complémentaires pour répondre à certaines questions qui pourraient être soulevées lors de vos partages de la Parole. Ces notes ne se veulent pas des méditations des évangiles mais plutôt de simples éclaircissements sur des mots précis. Parfois encore, elles établissent des liens avec d'autres passages bibliques.

Les deux premiers textes de ce carême proviennent de l'évangile de Mathieu alors que les trois derniers sont de Jean.

D'emblée, on pourrait garder en tête que chaque évangéliste a son style propre. Mathieu se sert de récits, de paroles et d'évènements de la vie publique de Jésus pour nous dévoiler qui il est, alors que Jean accorde beaucoup d'importance au sens caché des paroles et actions de Jésus. Dans les douze premiers chapitres de son évangile, Jean relève les signes qui nous révèlent la véritable identité de Jésus.

Lucie Cliche

Ce récit de la tentation apparaît en Mathieu immédiatement après celui du baptême de Jésus. Il nous apporte un éclairage sur l'identité de Jésus à la fois vrai homme et vrai Dieu. Vrai homme, puisque comme tout être humain, il doit traverser une véritable lutte spirituelle. Fils de Dieu, puisqu'il est déjà vainqueur du mal. Bien ancré dans son humanité, Jésus refuse de se servir de sa divinité à ses propres fins et ne cherche pas à s'imposer par la puissance ou des gestes spectaculaires. Il repousse toutes tentations afin de préserver ce qui lui est le plus précieux : sa relation filiale avec Dieu, son père.

Le **diable** L'esprit du mal, Satan, le tentateur... peu importe le nom qu'on lui donne, c'est celui qui divise et s'oppose au plan de Dieu, qui cherche à lui mettre des bâtons dans les roues! C'est donc à l'adversaire principal que Jésus est confronté.

Quarante Ce chiffre revient souvent dans la bible, aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Il signifie souvent un temps de méditation et d'épreuve. Un temps où le cœur de l'homme est façonné pour Dieu. Il rappelle les grandes épreuves du peuple hébreu ayant séjourné quarante ans au désert.

Verset 4 Jésus reprend une parole de l'Ancien Testament, voir Dt 8, 3.

La **Ville Sainte**, c'est Jérusalem là où se trouve le Temple, ce qui lui vaut ce nom.

Versets 6-7 Le diable propose à Jésus de poser un geste spectaculaire qui prouverait hors de tout doute qu'il est le *Fils de Dieu*. Il se sert de la Parole pour le provoquer en citant le psaume 91, 11-12. En acquiesçant à sa proposition, Jésus utiliserait à ses fins le pouvoir de Dieu et le mettrait ainsi à l'épreuve en le forçant à prouver qu'il est fidèle à sa promesse. Jésus en fait mention au tentateur en lui rappelant une autre parole de l'Ancien Testament, voir Dt 6, 16.

Versets 9-10 Le tentateur propose à Jésus d'obtenir tout pouvoir sur ce monde à condition qu'il se mette à son service, qu'il l'adore. Jésus le repousse en citant encore une fois une parole du Dt 6, 13.

Le **service des anges** (vs 11) : Les anges sont les ambassadeurs de Dieu. Ce n'est pas en provoquant Dieu comme le voudrait le tentateur que l'on obtient satisfaction mais bien en vivant ajusté à la volonté de Dieu, en relation étroite avec lui.

Le récit de la transfiguration se situe dans l'évangile de Mathieu entre la première et deuxième annonce que Jésus fait de sa Passion. L'opposition des chefs religieux et la déception des gens qui attendaient la venue d'un messie-roi est alors bien présente. Le récit de la transfiguration se veut une révélation de la vraie nature de Jésus. L'évangéliste veut nous faire saisir par tous les moyens possibles – vision, voix, symbole (nuée, éclat du visage, blancheur des vêtements) – toute la gloire de Jésus. Au moment de la transfiguration, le Père reprend les mots prononcés lors du baptême de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie ». À ces paroles, il ajoute cette fois : « écoutez-le ». Avant la Passion, Dieu se fait entendre en demandant d'écouter son Fils, son bien-aimé. Il nous est rappelé que cet homme est bien le Fils de Dieu, et que malgré tout ce qui pourra lui arriver, c'est bien lui le Sauveur du monde, celui qui vient accomplir la promesse des Écritures.

Pierre, Jacques et Jean Les premiers disciples de Jésus sont amenés à l'écart pour un temps de prière. Ils sont alors témoins d'un événement exceptionnel.

Versets 2-4 La présence de Moïse (les tables de la Loi) et Élie (annonçant le Messie), deux figures majeures de l'histoire d'Israël, qui représentent le début et la fin de l'histoire de la Première Alliance. La nuée qui entoure Jésus fait référence à la manifestation de Dieu au désert (Nombres 9, 15-22).

Verset 5 Comme au moment de son baptême, Dieu se fait entendre. Jésus s'avère bien plus grand que cet homme que les disciples côtoient au quotidien. Alors que ceux-ci seront bientôt témoins des épreuves de la Passion du Christ, voilà que leur est lancé un appel à la confiance en lui, le Fils bien-aimé de Dieu. Ce ne sera pourtant qu'après la résurrection qu'ils comprendront toute la portée de cette rencontre. C'est la résurrection qui viendra donner tout son sens à la transfiguration, deux événements qui s'éclairent l'un l'autre.

Verset 9 Jésus demande de ne parler de la vision à personne avant qu'il ne ressuscite car la gloire de Dieu ne se construira pas dans la facilité ou par des faits merveilleux.

La rencontre de Jésus avec la Samaritaine ne se retrouve que dans l'Évangile de Jean. Les paroles de Jésus vont toucher cette femme et transformer sa vie. On découvre à travers ce récit l'identité de Jésus. L'itinéraire de foi parcouru par la Samaritaine s'apparente à celui que tout croyant est appelé à faire : il demande du temps, est façonné de rencontres, d'expériences et de questionnements.

Verset 5 Sychar, cette ville a pour nom aujourd'hui Askar. Quant à la terre donnée par Jacob à son fils Joseph, voir Gn 33, 18-20 et Jos 24, 32.

Verset 6 Les sources d'eau et les puits sont très présents dans la bible - particulièrement dans l'Ancien Testament - et sont souvent des lieux où se nouent de nouvelles alliances. Quant à la sixième heure : il s'agit de midi.

Verset 9 Les Juifs voyaient d'un très mauvais œil les Samaritains. De plus, à l'époque, il n'était pas acceptable qu'un homme se retrouve seul avec une femme dans un lieu public à moins que tous deux soient mariés ou parents. La Samaritaine, par sa religion, sa nationalité, son style de vie a donc tout pour être rejetée par un Juif.

Verset 12 La Samaritaine fait ici référence à un récit qu'on trouve au chapitre 29 de la Genèse.

Verset 19 Un prophète, c'est quelqu'un qui est inspiré par Dieu pour livrer son message. Au fil de son échange avec Jésus, la Samaritaine découvre qu'il n'est pas un homme ordinaire, lui, qui sait lire en elle et a d'elle une connaissance prophétique. Peut-être est-il bien le prophète attendu par son peuple, le Messie, le Sauveur du monde? (Voir la note ci-contre concernant le verset 25)

Verset 20 Les Samaritains ont leur temple sur le mont Garizim où ils adorent le Seigneur mais aussi d'autres divinités. Les Juifs eux ont le leur à Jérusalem.

Verset 23 Adorer Dieu en esprit et vérité signifie vivre ajusté à la volonté de Dieu.

Verset 25 « [...] un Messie doit venir qu'on appelle Christ [...] » Les Samaritains attendaient un Messie-prophète qui leur révélerait la vérité.

Verset 31 *Rabbi*, c'est-à-dire maître.

Fiche 4**Jn 9, 1-41****La guérison de l'aveugle-né**

Jésus, la *lumière du monde* (vs 5) rend la vue à un aveugle de naissance. Sous les apparences d'une véritable petite comédie, ce récit s'avère une longue marche dans la foi. Alors que les Pharisiens sont aveuglés par leurs préjugés, leurs lois, l'aveugle recouvre la vue par sa foi. La guérison de l'aveugle-né devient un signe qui permet de révéler la véritable identité de Jésus.

Verset 2 C'était une croyance répandue dans le judaïsme que la maladie, les handicaps et la mort étaient la conséquence du péché. Plus encore, les conséquences du péché commis pouvaient s'échelonner sur plusieurs générations. (Voir Ez 18, 2).

Verset 4 Le *jour* est ce temps de la vie terrestre de Jésus alors que la *nuit* réfère à la nuit de sa mort.

Verset 7 La piscine de Siloé se trouvait au sud du Temple et son nom signifie : envoyé. Quant à la salive, elle était parfois utilisée comme remède dans l'antiquité.

Verset 13 Les Pharisiens sont les gardiens de la Loi mosaïque et des diverses règles qui lui ont été ajoutées au cours des siècles. Jésus a enfreint la loi de deux manières : il a **guéri** un malade et **fait** de la boue le jour du sabbat. Les Pharisiens n'autorisaient aucun travail le jour du sabbat. Pour Jésus, le fait de guérir revenait à faire du bien, à rendre gloire à Dieu et donc à honorer le sabbat.

Verset 16 Le sabbat : Jésus viole la Loi en guérissant le jour du sabbat.

Pour certains, cette guérison devient un **signe** et les amène à se questionner sur la véritable identité de Jésus puisqu'un pécheur n'aurait pas le pouvoir de guérir.

Verset 17 Il est intéressant de voir les divers titres que l'aveugle-né donne à Jésus. Il le reconnaît d'abord comme celui qu'on appelle Jésus (vs 11), maintenant comme prophète (vs 17). Il en viendra à dire de lui que c'est l'homme qui vient de Dieu et que ce dernier exauce (vs 33) jusqu'à professer sa foi au *Seigneur* et à se prosterner devant lui (vs 38).

Verset 21 Les parents, comme beaucoup de familles juives de ce temps où fut écrit l'évangile (~ II^e siècle), ont peur de paraître solidaires de quelqu'un qui s'est converti au christianisme.

Verset 24 *Rends gloire à Dieu*, c'est-à-dire : dévoile-nous toute la vérité. Cela fait référence à une parole de l'Ancien Testament : Jos 7, 19.

Verset 33 Voilà bien un signe probant : cet homme vient donc de Dieu.

Verset 35 Le *Fils de l'homme* souligne l'origine divine de la mission de Jésus.

Versets 40-41 Le péché des Pharisiens est leur suffisance, leur prétention à croire qu'ils possèdent la Vérité. La foi nous ouvre les yeux sur le mystère de Jésus et nous donne à voir que nous le connaissons bien peu...

Le **retour à la vie** de Lazare est un signe grandiose qui permet à Jésus de se révéler comme résurrection et vie. C'est le dernier signe miraculeux de l'évangile de Jean.

Verset 1 Le nom de Lazare est une forme abrégée d'Éléazar qui signifie : Dieu l'aide. Béthanie est un village situé à environ 3 km de Jérusalem. Marthe et Marie sont également mentionnées en Lc 10, 38-42.

Verset 4 Ces paroles rappellent celles que Jésus prononce avant la guérison de l'aveugle-né (Jn 9, 3). Jésus sera glorifié : il va manifester la puissance de Dieu par la résurrection. Par Dieu, la vie est plus forte que la mort. Jésus va être condamné à mort suite à cette « guérison » de Lazare et c'est par sa mort-résurrection que sera révélée la gloire de Dieu. Car, après cet épisode, les grands prêtres et les Pharisiens décideront de mettre Jésus à mort.

Verset 8 L'opposition à Jésus est déjà bien présente et il s'est réfugié au Jourdain. Voir les derniers versets du chapitre 10 de Jean. Retourner en Judée, signifie pour lui signer son arrêt de mort.

Versets 9-10 Le temps de Jésus est limité mais son heure n'a pas encore sonné.

Verset 11 Le retour à la vie de Lazare n'est pas semblable à la résurrection du Christ qui sera elle unique et définitive. Lazare lui mourra de nouveau jusqu'à la résurrection.

Verset 15 Jésus ne se réjouit pas de la mort de Lazare mais plutôt de l'occasion qui lui est donnée de manifester à nouveau par un signe qui il est : Messie et Fils de Dieu.

Versets 21-27 Marthe adresse tout d'abord un reproche à Jésus. Puis, elle lui exprime ce qu'elle croit par rapport à la résurrection pour finalement s'en remettre à Jésus qu'elle reconnaît comme le Messie attendu, le Fils de Dieu.

Verset 40 Marthe est appelée à croire pour voir... et non l'inverse...

Versets 41-42 Jésus ne demande rien à son Père. Il lui rend grâce de l'avoir exaucé car de cela il en a la certitude.

Verset 45 Les jeux sont faits. Le temps des signes est terminé. Il y a maintenant ceux qui ont vu et qui croient, et les autres... dont ceux qui, parce qu'ils ont vu sont désormais déterminés à mettre à mort Jésus.

Références pour l'ensemble des notes complémentaires :

- *Les Évangiles*, Montréal : éditions Bellarmin, 1986
- *Ze Bible, l'autre bible*, Société biblique française, Bibli'O, 2011
- *La Bible*, traduction œcuménique, les Éditions du Cerf, 2010